

Amtliches Bulletin der Bundesversammlung Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale

Nationalrat – Conseil national

1996

Frühjahrssession – 2. Tagung der 45. Amtsdauer
Session de printemps – 2^e session de la 45^e législature

Erste Sitzung – Première séance

Montag, 4. März 1996

Lundi 4 mars 1996

14.30 h

Vorsitz – Présidence:

Leuba Jean-François (L, VD)/Stamm Judith (C, LU)

Le président: Je déclare ouverte cette deuxième session de la 45^e législature.

Nachrufe

Eloges funèbres

Le président: Le 29 décembre dernier nous est parvenue la triste nouvelle du décès de Nello Celio, ancien conseiller fédéral, qui fit une brillante carrière dans le monde de la politique et des affaires.

Né à Quinto dans la Léventine le 12 février 1914, privé très tôt de la présence d'un père, il fréquenta l'école cantonale de commerce de Bellinzzone, puis les Universités de Bâle et de Berne. Ses études furent couronnées par un doctorat en droit. C'était un Zofingien assidu.

Secrétaire du Département de l'intérieur du canton du Tessin pendant quatre ans, puis procureur public du Sopraceneri, il entra au Gouvernement cantonal en 1946 et fut chargé de diriger le Département des travaux publics. Il fut aussi président du Parti libéral-radical tessinois. En 1959, il ouvrit une étude d'avocat à Lugano. Dès 1960, il fut conseiller communal de cette ville. La même année, il devint président du Parti radical-démocratique suisse, charge qu'il assumait quatre ans durant. En 1963, il fut élu au Conseil national.

Le 14 décembre 1966, Nello Celio entra au Conseil fédéral en remplacement de Paul Chaudet. Pendant un an et demi, il fut chef du Département militaire fédéral. C'est à lui que revint la tâche de passer d'une défense nationale à une défense globale. Il refusa l'idée d'un général du temps de paix et affirma toujours la primauté du politique sur le militaire.

A partir de juillet 1968, Nello Celio dirigea le Département

fédéral des finances et des douanes et s'attela à la réforme du régime financier de la Confédération. Son projet, qui prévoyait de doter la Confédération de la compétence définitive de prélever l'impôt de défense nationale et l'impôt sur le chiffre d'affaires, fut accepté par le peuple en novembre 1970, mais rejeté par les cantons. Une nouvelle version du régime financier, moins ambitieuse, fut acceptée en juin 1971 lors du premier scrutin fédéral auquel les femmes suisses purent participer.

Nello Celio eut à affronter la surchauffe économique. Alors que le taux d'inflation atteignit jusqu'à 12 pour cent, Nello Celio proposa au Parlement et au peuple des mesures qui furent massivement adoptées. En revanche, son projet d'étendre les pouvoirs de la Banque nationale, ce que l'on appela l'«instrumentarium», fut rejeté.

En 1972, Nello Celio fut élu à la présidence de la Confédération. Il fut ainsi le seul radical tessinois à présider le Conseil fédéral au cours du XX^e siècle.

Nello Celio fut un magistrat extrêmement populaire. Il était chaleureux à l'image de ses concitoyens tessinois. Parlant admirablement les trois langues officielles, il était à l'aise dans tous les milieux et sut donner un style nouveau à la politique fédérale en rapprochant le citoyen du magistrat. Un commentateur a pu dire: «Le Conseil fédéral était sorti de sa tour d'ivoire.» Il savait parler avec brio aux médias. Nello Celio s'intéressait aux questions de son temps, par exemple, au malaise de la jeunesse, à la protection de l'environnement ou à la construction européenne. Une de ses maximes favorites était: «une pensée prospective est indispensable».

Le 9 novembre 1968, il affirmait de manière prophétique: «L'avenir de la Suisse se jouera en grande partie sur le terrain international, et cela dans de nombreux domaines. Si le nationalisme est une arme dangereuse pour une grande nation, elle est une arme redoutable et fatale pour un petit pays comme le nôtre, surtout en un temps où seule compte la politique des grands espaces.»

Lorsqu'il envisagea de démissionner en 1972, une pétition fut lancée en ville de Berne pour lui demander de rester en fonction. En quelques jours, elle se couvrit de 12 000 signatures. M. Celio resta encore un an au Gouvernement.

Le président du Conseil des Etats, la vice-présidente du Conseil national, d'actuels et d'anciens conseillers fédéraux et de nombreux membres du Parlement ont tenu à l'accompagner à sa dernière demeure à Bellinzzone, au début de l'an.

Nous exprimons à son épouse, à sa famille et au groupe radical-démocratique notre très vive sympathie.

Un grand magistrat d'une brillante intelligence, qui a fait honneur à son canton et à son pays, s'en est allé.

Der Rat erhebt sich zu Ehren des Verstorbenen

L'assistance se lève pour honorer la mémoire du défunt

Mitteilungen des Präsidenten

Communications du président

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1996
Année	
Anno	
Band	I
Volume	
Volume	
Session	Frühjahrssession
Session	Session de printemps
Sessione	Sessione primaverile
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	01
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	---
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	04.03.1996 - 14:30
Date	
Data	
Seite	1-1
Page	
Pagina	
Ref. No	20 039 848